

PARTIR DE LA-HAUT

Un parcours sinueux de recherche de travail et d'implantation

Le travail à la ville permet de vivre, il éloigne du pays, mais l'attachement à la terre natale demeure.

Années 1900



Andronic PICCOT, de LULLIN, part à LAUSANNE comme livreur pour les hôtels. Il épouse Cécile, responsable de blanchisserie.

Charles, son fils, né en 1912, passe la guerre de 1914-1918 chez sa tante à LULLIN, un couple à la retraite après une carrière à LAUSANNE. Il est laissé à leurs soins après la guerre.

A 18 ans, il rejoint son père à LAUSANNE, mais ne s'entend pas avec lui ; il entre en apprentissage à LULLIN, travaille à ANNEMASSE, puis à THONON comme menuisier.



le clocher de LULLIN

Il épouse Augusta CHARLES, de CHEVENOZ en 1932. Le couple achète une vieille maison à LULLIN. Charles travaille comme ébéniste à THONON, puis à LULLIN, puis à la fabrique de ruches DEGENEVE à THONON.

Ils ont huit enfants ; la mère meurt de tuberculose en 1944 ; les trois derniers sont placés à CHEVENOZ chez une veuve, les autres sont dispersés. Roger garde les vaches. A moins de 10 ans, il se déplace seul, à pieds, par les sentiers de REYVROZ à CHEVENOZ.

Charles se remarie en 1950. La nouvelle famille vit à l'étroit à la montagne. L'épouse, normande, n'est pas attachée au village. Charles va travailler en toutes saisons, en car ou en vélo. Ils décident de descendre habiter en ville où est le travail, pour avoir une vie plus confortable.

sentier de montagne



S'IMPLANTER ET S'ENRACINER EN PLAINE

Acquisition de terrains

Nostalgie ou facilité ? Un grand nombre cherche à s'installer sur la route qui conduit au pays d'où ils viennent. Dans la vallée, on garde un mode de vie proche de celui de la montagne.

1930



Maison CETTOUR

François et Maurise CETTOUR-CAVE achètent à Branlecul une ferme ancienne, construite avant 1865, relais sur la route de Morzine. Le terrain isolé de 2800 m² fournit une opportunité d'acquisition à prix minime. Grâce à la vente des terres de BONNEVAUX, 1280 autres m² viendront s'y ajouter plus tard.



la maison CETTOUR à BRANLECUL

François travaille comme facteur. L'hiver, avant sa tournée, pendant 20 ans, il recharge la chaudière au charbon de la Basilique.

Fernande CETTOUR, fille de François épouse Armand MOGE en 1935. Le père de celui-ci, originaire de THYEZ est douanier à THONON.

Ils construisent une maison en contrebas en 1954 pour loger leurs 6 enfants.

Ils élèvent des chèvres jusqu'en 1963 dans une cabane près de la maison, ainsi que des poules, des lapins et un cochon. Ils cultivent la vigne jusqu'en 1977. Leur fils, Armand, est ébéniste chez RIVOLLET, puis chez GRILLET.



les chèvres

« Des mots à nous » Suzanne et Monique BRAIZE

Les lapins

A la Fontaine Couverte, en plus de notre maison, il y a un garage et une annexe qui représentent nos dépendances, où se trouvent des cages à lapins, où clapissent... des lapins... la suite sur le livret

*Ouv. "Vieilles de Chablais" de J. Baud

S'IMPLANTER ET S'ENRACINER EN PLAINE

Acquisition de terrains

Achat d'un terrain pour exploiter la terre



terrains à Tully

Maurice FILLON dispose d'un apport de sa mère et de la vente de sa terre au LYAUD. Il s'installe à TULLY et devient agriculteur indépendant disposant d'un cheval, de bœufs.

Il élève une famille de 8 enfants. Plus tard, il place ses revenus en achetant d'autres terrains à TULLY.

Achat d'un terrain pour faire construire

Charles PICCOT emménage à THONON dans un deux pièces, en face du collège Jean-Jacques Rousseau avec toute sa famille à l'exception des deux



la plaine de CHAMPAGNE

premières filles. En 1956, ils s'établissent dans un lotissement à TULLY, au-dessus de VONGY, quartier de Champagne, où se retrouvent plusieurs familles originaires des montagnes. Le déménagement se fait avec une « carriole ».

S'IMPLANTER ET S'ENRACINER EN PLAINE

Acquisition de terrains

Les « meuriands » se regroupent

Lucien PREMAT, recommandé par d'autres « meuriands », est embauché chez GIANOLA, et apprend le métier sur le tas. Son épouse fait des ménages chez GALLAY, puis chez GILETTO. Il achète un terrain pour construire une maison, impasse des Tissottes.

Clément BRAIZE revient de Paris avec sa mère vers 1934-1935. Il n'est pas question de retourner à MONTRIOND.



l'usine GIANOLA

Il demande en mariage une payse, Angèle PREMAT, en 1936, et s'installe avec elle sur un terrain acheté, avenue de la Dranse. En 1956, il achète un terrain avenue de la Fontaine Couverte, avec un emprunt du Crédit Foncier.

Pour les uns, l'activité agricole reste primordiale, et l'usine un complément. Pour la majorité, et de plus en plus au fil du temps, le revenu principal, c'est le travail salarié ; la culture et l'élevage sont la continuation d'un mode de vie rural et sont un moyen de rester fidèle à ses origines, tout en économisant.



Famille PREMAT ... 7 des 11 enfants du premier lit

« Des mots à nous » Monique et Suzanne BRAIZE

« Le quartier de l'avenue de la Dranse est le lieu de convergence des « meuriands »... la suite sur le livret

S'IMPLANTER ET S'ENRACINER EN PLAINE

Acquisition de terrains

Création d'activités indépendantes

Se retrouvant seul après plusieurs deuils, Paul FAVRE continue et développe son activité de cordonnier. Il devient vigneron et exploite de nombreuses parcelles sur TULLY. Il fonde, en 1924, le Café des Vignerons, qui sera un lieu de rencontre pour la jeunesse.

« *Mon enfance, dans Tully, mon village* » Simone FAVRE

« *Dès le mois de janvier, mon père commençait à tailler sa vigne* »... la suite sur le livret.



Lucien PREMAT

Lucien PREMAT, embauché chez GIANOLA est mis au pied du mur en 1955-1956 : l'entreprise abandonne l'installation de chauffage-sanitaire. Avec deux autres anciens collègues de GIANOLA, il crée l'entreprise SANICALOR, installateur de chauffage.

Rénovation de la nouvelle habitation

La famille Lucien CHEVALLAY déménage dans une maison achetée en viager à THONON. Elle s'installe d'abord sommairement, car tout est à refaire. Elle fait appel à quelques artisans pour le gros œuvre, mais surtout toute la famille se met au travail pour cette rénovation. Pierre y participe au retour de l'armée et se marie, puis avec son épouse Yvette, ils continuent d'agrandir la maison.



Famille Lucien CHEVALLAY en 1943

S'IMPLANTER ET S'ENRACINER EN PLAINE

L'usine, source de revenus réguliers

La vie en plaine offre la chance de trouver un travail à l'usine et d'avoir un salaire fixe. Pour les uns, l'activité agricole reste primordiale, et l'usine un complément. Pour la majorité, et de plus en plus au fil du temps, le revenu principal, c'est le travail salarié ; la culture et l'élevage sont la continuation d'un mode de vie rural et sont un moyen de rester fidèle à ses origines, tout en économisant.

ZIG-ZAG

Maurice SENEVAT travaille à Zig-Zag depuis 1930.



Vers 1950, Maurice et Clotilde SENEVAT construisent une maison neuve au fond du village. Clotilde fait la saison à MORZINE en été, essentiellement pour bénéficier de la Sécurité Sociale. Hors saison, elle fait les retouches, en tant que couturière, chez les commerçants de THONON.

Maurice meurt d'un infarctus à l'usine en 1963. Son frère Joseph, également salarié de ZIG-ZAG, meurt aussi d'un infarctus.



Louis FAVRE-VICTOIRE

Louis FAVRE-VICTOIRE, né en 1920, épouse Rose FLEURY, de VONGY, née en 1922. Ils travaillent tous les deux à ZIG-ZAG. Ils s'installent à TULLY et ont 4 enfants. Louis travaillera par la suite chez ALLEMAND, puis chez DONDANA. Maryse, leur fille épouse Alexandre IVIC, en 1972.

La ferme FAVRE-VICTOIRE a cessé son activité en 1954. La famille est devenue ouvrière.

Edmond MARCHAT travaille à Zig-Zag, ainsi que son épouse, Thérèse. Ils sont logés dans les maisons Zig-Zag aux Plantées.



ZIG-ZAG

S'IMPLANTER ET S'ENRACINER EN PLAINE

L'usine, source de revenus réguliers

Clément BRAIZE travaille à ZIG-ZAG, où sont embauchés plusieurs « meuriands ». D'autres travaillent chez SOVA.

Trois enfants naissent : Monique en 1942, François Clément en 1946, Suzanne en 1948.



Clément François BRAIZE.

Il crée un atelier de décolletage, notamment pour bénéficier des allocations familiales. Il l'abandonne au bout de 5 ans, retourne à Zig-Zag, où il s'occupe des chaudières, et, en même temps, est chauffeur du patron. Il a l'autorisation de garder un camion de l'entreprise le dimanche, et de l'utiliser pour des pique-niques en famille à MONTRIOND ou des transports pour les « compatriotes ». Son épouse, Angèle, travaille chez SOVA, puis chez GIANOLA.

Il continue à élever des poules, des chèvres et des cochons... et des lapins en grande quantité, qui se reproduisent trop, et finissent par prendre trop de place.

« Des mots à nous » Suzanne et Monique BRAIZE

Zig - Zag

"Un matin, le père fourgua la famille dans un camion neuf, un superbe Mercedes Benz couleur vert Nil, qui avait fini par remplacer le vieux Ford kaki, avec sa tête de zouave peinte sur chaque portière avec son éternel mégot au bec... L'usine Zig-Zag, est sur la commune de PUBLIER, bien que l'on parlât toujours de VONGY"... la suite sur le livret.

Roger PICCOT travaille chez MENTHON, successeur de DEGENEVE pour les ruches, puis chez DONDANA. En 1956, il entre comme apprenti dans la mécanique chez LEMUET. Il y reste 29 ans, dont 25 au magasin. En 1982, il passe chez FORD à THUYSET.



ZIG-ZAG : les chaudières

PROPRIETE ET EXPLOITATION DE LA TERRE

Sur le territoire de TULLY, au début du XX^{ème} siècle, plusieurs régimes d'exploitation agricole coexistent.

Une partie de la terre appartient à des propriétaires exploitants, depuis dès le XIX^{ème} siècle ou le début du XX^{ème} siècle. La propriété fait travailler des ouvriers agricoles saisonniers et permanents et du personnel domestique. Exemple : la famille MARCHAT, qui exploite, au moins depuis 1880, la grande ferme située au début du chemin des Drebinès, qui élève environ 8 à 10 vaches.

D'autres exploitent une terre propre plus limitée. Ils utilisent les ressources humaines de la famille, et occasionnellement des ouvriers agricoles. Ils possèdent 4 ou 5 vaches et parfois un cheval qui sert aussi dans le cadre de la famille élargie. Exemple : la famille SENEVAT.

la ferme



Joseph André MARCHAT, dont le berceau se situe dans une maison basse, avant le café sur la route de Tully.

De grandes superficies de terres sont la propriété de propriétaires non exploitants, notables de THONON qui étaient, au départ, titulaires d'un droit de chasse sur ces terres. Ils donnent à bail ces terres à des familles d'agriculteurs en tant que fermiers. Ceux-ci vivent de la vente de lait et du commerce des plantons sur les marchés et à la ferme, et versent une redevance. Exemple : la famille de

Lorsque leur condition s'améliore et qu'ils disposent de plus d'argent, notamment avec l'apport régulier d'un salaire ouvrier, ils acquièrent des pièces de terre, pour y bâtir une maison. Ces terrains ont souvent une forme allongée, celles des parcelles d'exploitation de la vigne issues des partages successifs.

Les « planants », ceux de la plaine, des générations successives ont gardé une certaine distance avec les nouveaux arrivés, qui ont fini, au fil des années, par s'intégrer à leur tour au village.



travailleurs agricoles